

Rachmaninoff

Un programme de moins d'une heure et demie de durée, dans lequel deux chefs-d'oeuvre voisinaient avec des pièces d'intérêt quelconque et d'autres de virtuosité pure, un rappel qui ne pouvait pas être autre chose que le Prélude en ut dièse mineur, a été présenté hier soir, par Rachmaninoff, à une salle pleine. Il fallait un pianiste comme lui pour le faire accepter non seulement avec chaleur, mais avec une insistance que n'a guère récompensée l'artiste.

Décrire le jeu de Rachmaninoff, c'est un peu le petit jeu de la découverte de l'Amérique. On peut cependant noter que dans la Sonate, Opus 81, de Beethoven, il a révélé des significations qui semblent toutes naturelles, mais que pourtant d'autres pianistes ne paraissent pas saisir ou ne veulent pas livrer. Les *Etudes Symphoniques* de Schumann, sagement écoutées, ont aussi montré une compréhension bien personnelle, avec d'intéressantes recherches de sonorités.

Une oeuvre de Rachmaninoff au programme: des Variations sur un Thème de Corelli (La Follia). Je préfère infiniment celles qu'a écrites Kreisler pour le violon. Quelques-unes de celles qu'a écrites Rachmaninoff sont des recherches de virtuosité pour elles-mêmes dont l'intérêt ne va pas plus loin que la dextérité digitale. Elles n'en sont pas moins le produit d'un cerveau qui sait penser par lui seul en sa langue propre et vigoureuse.

Du Liszt vide mais prestigieux, la délicieuse Gavotte de Gluck qu'a transcrite Pauër, moins bien que ne l'a aussi fait Saint-Saëns, le Momento Capriccioso de Weber, complétaient un menu peu substantiel, mais éblouissant.

Frédéric PELLETIER

Rachmaninoff

A program lasting less than an hour and a half, in which two masterpieces were juxtaposed with pieces of varying interest and others of pure virtuosity, culminating in an encore that could only be the Prelude in C-sharp minor, was presented last night by Rachmaninoff to a packed house. It took a pianist like him to elicit not only warm a response, but an insistence that the artist scarcely reciprocated

Describing Rachmaninoff's playing is a bit like the game of discovering America. However, one can note that in Beethoven's Sonata, Opus 81, he revealed meanings that seem entirely natural, but which other pianists either don't seem to grasp or are unwilling to express. Schumann's Symphonic Etudes, listened to attentively, also demonstrated a very personal understanding, with interesting explorations of sound.

A work by Rachmaninoff on the program: Variations on a Theme by Corelli (La Folia). I infinitely prefer those written by Kreisler for violin. Some of those written by Rachmaninoff are pursuits of virtuosity for their own sake, whose interest extends no further than digital dexterity. Nevertheless, they are the product of a mind that knows how to think for itself in its own vigorous language

The empty but prestigious Liszt, the delightful Gavotte by Gluck transcribed by Pauër, less well than Saint-Saëns also did, and Weber's Momento Capriccioso completed a rather small but dazzling program.

Frédéric PELLETIER